

LA MAISON MALAISIENNE TRADITIONNELLE

CONSTRUIRE SUR LES ASSISES DU PASSÉ

par LIM JEE YUAN

Comme la plupart des autres pays en développement, la Malaisie fait face à un énorme problème de logement. Environ 40 p. 100 de la population de Kuala Lumpur, capitale du pays, vit dans des taudis ou des bidonvilles.

L'appât du gain et la spéculation ont fait grimper le prix des maisons bien au-delà des moyens financiers de la plupart des Malaisiens. En 1982, une analyse de la demande totale du marché du logement à Kuala Lumpur a révélé que 40 p. 100 des transactions immobilières s'effectuaient dans le but d'investir et de spéculer. En 1981, les spéculateurs avaient fait main basse sur la moitié de tous les terrains destinés au logement, en Malaisie.

Même les plans gouvernementaux d'habitations à loyer modique, qui sont considérablement moins coûteuses que les maisons du marché libre en raison des subventions et du prix moins élevé du terrain, sont encore inabornables pour la plupart des gens. Une étude préparée pour le Service de

l'aménagement urbain a démontré que même l'habitation à prix modique offerte par les autorités gouvernementales ne pouvait être achetée par au moins 80 p. 100 des citadins à faible revenu, justement ceux qui en auraient le plus besoin.

Les solutions classiques, dans le domaine du logement, n'ont pas réussi à donner un toit à la majorité de la population du Tiers-Monde ; elles sont trop coûteuses, elles ne répondent pas aux besoins réels ou elles subissent les pressions d'un marché contrôlé par des spéculateurs. Les solu-

tions traditionnelles, par contre, ont continué d'aider nombre de personnes au Tiers-Monde. La maison traditionnelle est, sous bien des aspects, l'antithèse de la maison moderne typique : la construction est bon marché, elle fait un usage intensif de la main-d'œuvre plutôt que des capitaux, elle est adaptée aux besoins particuliers de l'occupant et elle tend à mettre l'accent sur la valeur d'utilisation plutôt que sur la valeur marchande.

UNE MAISON QUI S'ADAPTE

La maison traditionnelle répond aux besoins de logement de la majorité des Malaisiens qui vivent dans les régions rurales du pays. Elle a suivi l'évolution de nombreuses générations et s'est adaptée à leurs besoins, leur culture et leur milieu.

Il s'agit d'une construction de bois, à poteaux et à linteaux, montée sur pilotis ; le toit et les murs sont en bois, en bambou ou en chaume. C'est une maison conçue pour un climat tropical. La ventilation et les dispositifs de



régulation thermique, de même que les matériaux de construction à faible capacité thermique s'inscrivent dans la tradition architecturale. La construction d'une maison suit une formule pré-établie, un peu comme les modules des maisons préfabriquées modernes; toutefois, elle fait preuve d'une souplesse et d'une inventivité plus grandes. Les éléments de la maison sont d'abord assemblés puis transportés sur l'emplacement où la maison sera érigée. Un système d'ajouts perfectionné, grâce auquel la maison peut s'agrandir suivant les besoins de l'utilisateur, permet aux plus démunis d'investir et de construire graduellement plutôt que de supporter, d'un seul coup, un lourd fardeau financier.

Les constructions traditionnelles, en Malaisie, font ressortir l'individualisme de l'utilisateur, qui exerce un contrôle presque exclusif sur les travaux. Sous

l'enchaînement des espaces extérieurs. Contrairement aux rues des nouveaux quartiers d'habitation, qui ont tendance à favoriser une certaine ségrégation et une certaine désintégration de l'unité des espaces extérieurs, l'absence de barrières physiques dans le *kampong* permet une adaptation aux besoins particuliers, ce qui est impensable dans l'ordre imposé par les quartiers d'habitation modernes.

L'ESPACE INTÉRIEUR

La maison malaisienne traditionnelle n'a pas de cloisons, ce qui donne une excellente ventilation et un bon éclairage; l'espace vital est adapté selon la saison, l'occasion ou l'heure du jour. Comme la plupart des activités quotidiennes ont lieu au niveau du sol, le mobilier est réduit à sa plus simple expression: la literie traditionnelle est roulée et rangée pendant la journée,

pêcheurs construisent les ajouts. La maison traditionnelle se construit mois après mois ou même année après année, le rythme des travaux ou la qualité de la construction étant décidés par l'utilisateur.

Il y a trois types d'ajouts (voir l'illustration), mais il existe un nombre infini de variations quant à la hauteur et la grandeur, et diverses combinaisons de genres et de qualité, selon les besoins de l'utilisateur.

L'ADAPTATION AU CLIMAT

La maison malaisienne traditionnelle comporte un certain nombre de dispositifs permettant d'atténuer les effets de l'humidité et de la chaleur. Les maisons ne sont pas alignées en rangées; la brise peut donc rafraîchir toute l'agglomération. De plus, la vitesse du vent s'accroît avec l'altitude; la construction sur pilotis tire donc avantage de ce phénomène. Également, pour maximiser la ventilation, les maisons ont beaucoup de grandes fenêtres, à hauteur de taille. Ces fenêtres restent ouvertes la plupart du temps et sont protégées par de grandes corniches de toit qui, en plus d'offrir une protection contre les pluies diluviennes, réduisent la réverbération de la lumière.

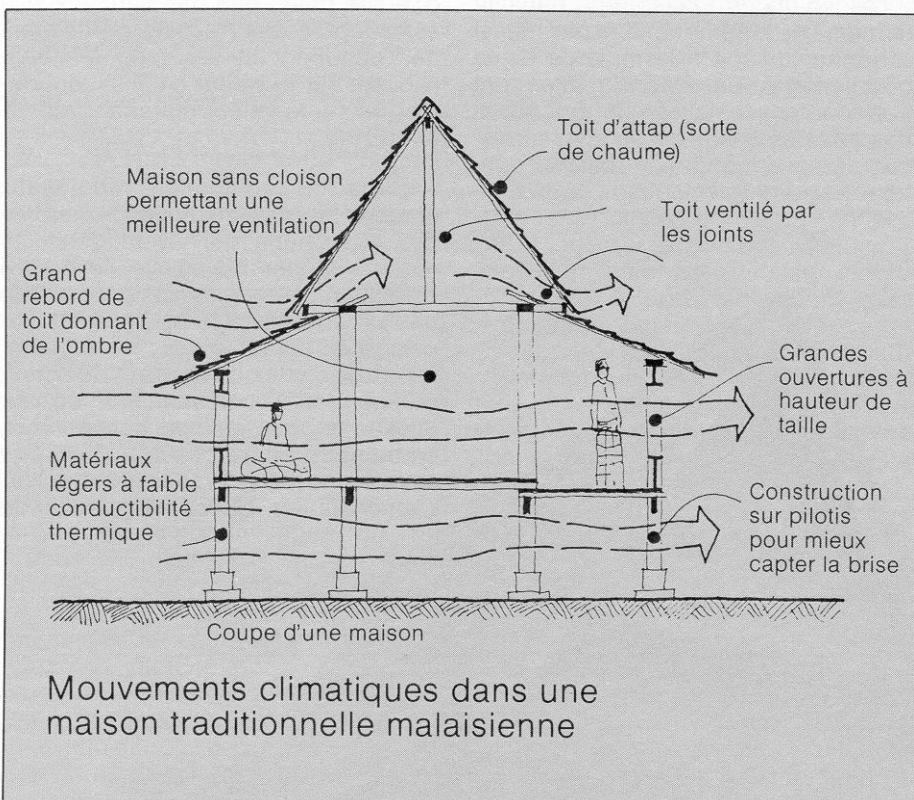
Pour des raisons religieuses, la plupart des maisons malésiennes traditionnelles sont orientées vers La Mecque (c'est-à-dire en direction est-ouest). Cette orientation réduit au minimum les surfaces directement exposées aux rayons du soleil pendant la journée et, par conséquent, la rétention thermique. Cette dernière est réduite encore davantage par l'utilisation de matériaux de construction naturels et légers, à faible capacité thermique; l'intérieur demeure frais grâce aux qualités isolantes du toit d'*attap* (sorte de chaume).

CONCLUSION

Une des principales raisons de l'énorme problème de l'habitation dans les pays en développement résulte des prototypes occidentaux choisis pour s'attaquer aux problèmes de logement de la classe pauvre. Ces solutions sont mal adaptées et coûteuses; elles ne correspondent tout simplement pas aux besoins matériels et sociaux.

Par contre, la maison malaisienne traditionnelle offre un type de logement efficace, à la portée des utilisateurs, à condition qu'on leur fournisse les ressources nécessaires, soit le terrain, les fonds et la liberté de construire à leur façon. Si une intervention gouvernementale est souhaitable en vue d'apporter des mesures protégeant les droits de jouissance entre autres aspects, par contre, il faudrait éviter l'imposition de normes et règlements qui retireraient aux populations le droit de décider de l'aménagement à faire. □

Lim Jee Yuan est chercheur-rédacteur à l'Institut Masyarakat Berhad à Penang en Malaisie.



la direction du charpentier du village et l'inspiration de la tradition, le propriétaire-constructeur conçoit une maison qui répondra parfaitement à ses goûts et à ses moyens. Cette méthode traditionnelle encourage non seulement un meilleur rapport maison-utilisateur, mais elle diminue également les coûts en éliminant les intermédiaires professionnels comme l'architecte ou le grand entrepreneur en bâtiments. Le propriétaire-constructeur fait appel aux efforts de tous et à son propre travail.

L'ESPACE EXTÉRIEUR

En règle générale, le village (*kampong*) est construit dans un endroit frais et ombragé, avec de nombreux espaces verts. Les voies d'accès ne sont pas pavées et les terrains sont d'une propreté méticuleuse. Il existe peu d'obstacles ou d'obstructions à

ce qui élimine le besoin de pièces distinctes pour le jour et la nuit.

Les espaces intérieurs sont pourtant bien définis, non pas par des cloisons et des murs, mais plutôt par différents niveaux de plancher. On peut soit les respecter, soit les oublier; cela permet de recevoir plus de gens qu'à l'accoutumée pendant les fêtes, par exemple.

LE SYSTÈME DES AJOUTS

La maison malaisienne traditionnelle peut, avec les années, s'agrandir suivant les besoins de ses propriétaires. Le *ibu rumah*, ou corps central suffit pour la famille petite ou pauvre. La cuisine et les installations sanitaires sont souvent à l'extérieur de la maison. À l'*ibu rumah*, on ajoute des aires supplémentaires à mesure que la famille grossit ou devient plus aisée.

C'est souvent pendant la saison morte que les agriculteurs ou les